L'Écho de L'Avenir

Semaine du 14 mai • Vol. 01, N° 01 • 72 000 copies dans la MRC La Plubelle

www.st-ailleurs.ca

Une première au Québec

Le village de Saint-Ailleurs inaugure sa station de métro

NICOLAS FALCIMAIGNE

C'est entouré de plusieurs personnalités rurales de renom que le maire de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir a procédé, vendredi matin, à l'inauguration de la station de métro Place-des-Arts. Désormais située dans les limites de la municipalité, cette station de la ligne verte permettra aux citoyens de la région métropolitaine de visiter facilement le village, aussi accessible par la station Place-d'Armes de la ligne orange.

Saint-Ailleurs devient ainsi la première municipalité rurale du Québec, et probablement au monde, à se doter d'un métro. Cette situation inusitée, explique le maire Paul-Albert Brousseau, a été rendue possible par la relocalisation de ce village de la MRC La Plubelle, dans la région Près-de-Chez-Vous, en plein centre de la ville de Montréal.

«Ça fait longtemps qu'on existe. Malgré tout, personne ne nous connaît. Alors on a décidé de transporter, carrément, notre village à Montréal, au Complexe Desjardins.»

Le maire a par ailleurs fait valoir qu'il est beaucoup moins onéreux de déménager un village que de construire une station de métro.

Implanter Saint-Ailleurs au Complexe Desjardins pendant quelques jours permettra aux urbains de renouer avec ce village et de découvrir des innovations rurales surprenantes, méconnues, provenant de tout le Québec

Découvrez le message du maire sur www.st-ailleurs.ca

VIDÉO : SRQ

Paul-Albert Brousseau, garagiste et maire de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir.

PHOTO : THÉÂTRE PARMINOU

Selon Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec, *«Le village a mis de l'avant les belles réalisations dont tous les Québécois peuvent être fiers. On parle de Bixi, on parle d'ExoPC, des produits du terroir, de produits forestiers, d'innovation, de manufacture, de culture. C'est un village qui a beaucoup à montrer, qui a fait une cité-école et des coopératives.»*

La vie n'a pas toujours été facile pour ce village de 1 124 habitants, qui a vu ses entreprises fermer à cause du déclin démographiques. *«Les Ailleurois et les Ailleuroises sont des gens résilients et déterminés*, soutient Mme Bolduc. *Ce sont des citoyens mobilisés, qui ne sont pas indifférents à ce qui se passe. C'est un village qui a confiance en ses moyens malgré les contrecoups qu'il peut subir. C'est un bel exemple de village qui peut faire face à l'adversité.»*

Interdépendance

La métropole est complémentaire et interdépendante de ces communautés rurales, alors elle devrait être complice avec Saint-Ailleurs, martèle la présidente.

«Parce que ce qui se fait à Saint-Ailleurs, ça a des répercussions à Montréal. Et on a besoin à Saint-Ailleurs d'une ville comme Montréal, d'une métropole qui va nous propulser en avant, pour montrer ce qui se fait dans les milieux ruraux, pour être une plateforme de communication pour les milieux ruraux.

Les milieux ruraux savent qu'ils ont besoin d'une métropole et des villes qui sont autour d'eux. Les villes et la métropole se souviennent-ils que ces milieux ruraux-là leur sont nécessaires? On veut le leur rappeler.»

NOTE AUX LECTEURS : Ceci est un journal fictif, préparé par une équipe réelle.

Solidarité rurale du Québec

Pour souligner ses 20 ans, la coalition Solidarité rurale du Québec installe le village de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir en plein cœur de Montréal, au Complexe Desjardins, pour accueillir son événement Ruralia et sa conférence nationale annuelle.

Ce village fictif est une illustration de ce qui se fait de mieux dans les régions rurales du Québec.

L'équipe du journal Ensemble :
www.journalensemble.coop

LES 19, 20 ET 21 MAI

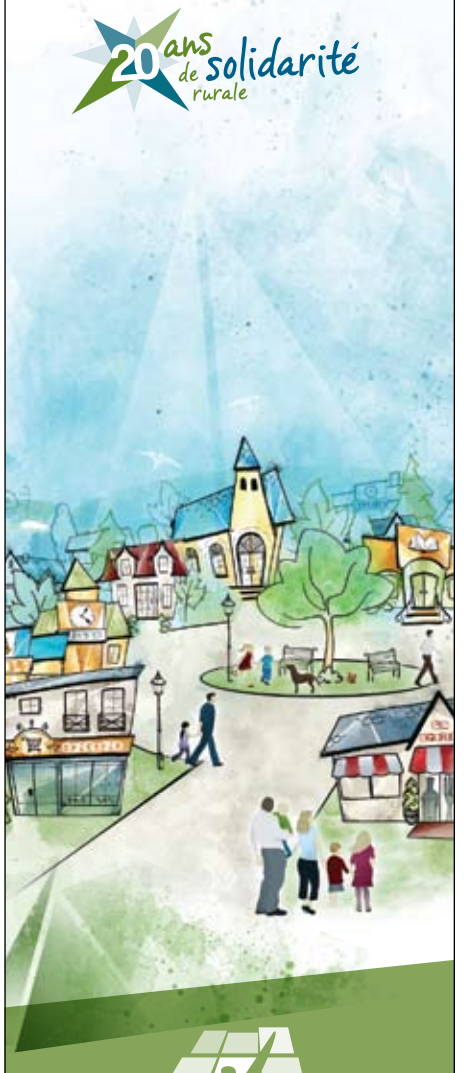
LE VILLAGE DE SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR DÉBARQUE EN VILLE!

Venez rencontrer Ailleuroises et Ailleurois des quatre coins du Québec, à la Grande-Place du Complexe Desjardins.

Trois jours d'exposition inédite : un véritable village-vitrine des innovations rurales dans tous les domaines de la vie au village!

...Parce que tant vaut le village, tant vaut le pays!

20 ans de solidarité rurale



Solidarité rurale du Québec

www.st-ailleurs.ca
www.ruralite.qc.ca

PLACE-DES-ARTS

RURALIA

Conférence nationale de Solidarité rurale du Québec

À l'occasion de l'événement Ruralia, qui se tient du 16 au 21 mai, le village de Saint-Ailleurs reçoit plusieurs personnalités de renom qui participeront à la Conférence nationale de Solidarité rurale du Québec. Les journalistes de votre hebdomadaire coopératif *L'Écho de L'Avenir* ont rencontré les panéliste pour connaître leur vision de la ruralité d'aujourd'hui.

Entrevue - Christian Bourque

Ruraux, urbains : vers la complémentarité ?

CAROLINE PELLETIER

On a longtemps opposé les communautés rurales et urbaines du Québec. En période électorale, « l'utilisation de ce clivage peut être relativement payant, mais on le fait au détriment du Québec », affirme Christian Bourque, vice-président chez Léger Marketing.

Cette année, la 18e Conférence nationale de Solidarité rurale du Québec aborde le thème de l'urbanité et de la ruralité dans une optique de complémentarité. Valeurs, perceptions, idées politiques différentes… ce qui opposait anciennement les grandes villes des régions semble avoir évolué. En conférence d'ouverture de Ruralia, M. Bourque aborde les thèmes et les enjeux qui opposent les ruraux des urbains, mais également ceux faisant l'objet de convergence. *« Ruraux, urbains : clivage dépassé ? »* Non, mais on note une évolution, indique-t-il.

Le clivage rural-urbain semble également s'être déplacé entre la ville de Montréal et le reste du Québec. Plus que jamais, les Montréalais sont davantage isolés du reste du Québec, explique M. Bourque.

Les urbains prennent la route des régions.

PHOTO : NICOLAS FALCIMAIGNE

Ils se positionnent au centre-gauche de l'échiquier politique, s'expriment au niveau des accommodements raisonnables et font davantage preuve d'ouverture vis-à-vis des autres langues. *« Quoique le monde rural soit plus diversifié qu'on ne le pense au niveau de ses idées, il y règne un conservatisme social qu'on n'observe pas à Montréal »*, ajoute-t-il.

Malgré tout, nos deux rivaux paraissent s'accorder sur certains points. En effet, les données colligées par Léger Marketing au fil des ans démontrent que tout ce qui touche au développement durable et à l'environnement, comme la préservation de la langue française, sont des enjeux qui forment un consensus social au Québec.

Par ailleurs, M. Bourque remarque que les Montréalais tendent à avoir une image plus positive des régions. Le développement économique des régions souvent axé sur le tourisme a permis, d'une part, de rendre les régions plus autonomes financièrement et d'autre part, a encouragé les urbains à redécouvrir les régions. De plus en plus, les régions deviennent le *« terrain de jeux »* des urbains, explique Christian Bourque. *« À cause de cette nouvelle économie, certainement d'un point de vue urbain, on s'est rapproché des régions »*, ajoute-t-il.

C'est à ce point de vue que certains parlent désormais davantage de complémentarité entre les régions et les grandes villes. Les données de Léger Marketing abondent en ce sens. Au lieu de bouder les régions, les urbains *« profitent de ce qui est produit par celles-ci »*, conclut M. Bourque.

Entrevue - Jean-Paul Lallier et John Parisella

La relance est dans la coopération

NICOLAS FALCIMAIGNE

Au sortir d'une crise économique sans précédent, l'Amérique du Nord se relève en s'appuyant notamment sur de grands chantiers et sur l'exploitation des ressources naturelles. Quelle épingle les régions rurales peuvent-elles tirer de ce jeu qui les place au centre de l'arène ? Jean-Paul Lallier, conseiller stratégique au cabinet d'avocats LKD, et John Parisella, délégué général du Québec à New-York, se partageront le panel de la Conférence nationale pour répondre à cette question. Rejoints par téléphone à quelques jours de l'événement, ils ont accepté de donner un bref aperçu de leur vision.

Aux premières loges de notre voisin du sud, John Parisella situe la lente reprise économique dans le contexte politique où le président Obama a joué ses grosses cartes en début de mandat. Les grosses réformes étaient nécessaires, mais elles sont choses du passé. La relance passe maintenant par le développement des nouvelles technologies. *« En ce moment, la croissance est de l'ordre de 3 % en général, mais dans le domaine des technologies de l'information, elle touche les 17 %. »*

Transport à grande vitesse

Un projet de transport rapide, tel que le monorail proposé par l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC), pourrait-il désenclaver les régions ? *« C'est important de regarder les transports comme un tout, avec des éléments d'intégration*, souligne le diplomate. *Je ne veux pas qualifier un système plus qu'un autre. Pour faire face à des besoins et aux changements climatiques, je vois le mouvement sur rail comme étant quelque chose de positif. »* Sur le TGV Montréal-New-York, un sujet qui lui tient à cœur, le Délégué général parle d'un consensus qui est en train de se développer en faveur du transport de passagers par rail aux États-Unis.

L'ancien maire de Québec insiste pour sa part sur le rôle de leadership complémentaire que doivent assumer les villes. *« Quand Québec se présente comme une ville d'histoire, il ne faudrait pas qu'elle oublie d'associer les territoires où il y a aussi de grands morceaux de notre histoire. »*

M. Lallier affirme que, pour se développer, les régions doivent d'abord trouver leur identité. *« Le côté touristique, ce n'est pas uniquement d'aligner des motels sur la route. C'est ce qu'on a à partager avec les gens qui viennent ici. Charlevoix a assumé son identité. D'autres régions se perçoivent encore à travers le potentiel d'exploitation des ressources naturelles. On revient cinquante ans en arrière. »*

Ressources naturelles

C'est pourtant les grands projets d'exploitation des ressources naturelles qui sont souvent présentés comme la planche de salut des régions. Les projets miniers, hydroélectriques et éoliens sont-ils réellement structurants pour les régions ? *« Il suffisait qu'une compagnie dise* "Je vais vous donner tant d'argent pour implanter mon éolienne sur votre terre", *et le cultivateur prenait le morceau, pensant que c'était bien bien payé pour utiliser un fond de terrain dont il ne se servait pas »*, s'indigne l'ancien maire pour illustrer le laisser-faire qui a caractérisé les appels d'offres en éolien. À cette approche, il oppose celle de la coopération.

Coopération

« Les régions qui se servent d'un des outils les plus traditionnels du Québec, c'est-à-dire les coopératives, défendent mieux leurs intérêts et partagent le bénéfice. Ça a toujours été pour le Québec une stratégie gagnante, rappelle-t-il en ajoutant que si on n'avait pas eu la coopération, le Québec ne serait pas devenu ce qu'il est. *« La coopérative, c'est la mise en commun de ressources modestes qui, elles, constituent alors un important bassin de ressources. C'est tout le principe de la solidarité. C'est ça qu'il faut développer en région. Une des forces potentielles des régions, c'est qu'il est plus facile d'y développer des solidarités autour de projets gagnants que ça peut l'être dans le quartier Saint-Michel à Montréal, par exemple. »*

Parc industriel
Saint-Ailleurs-de-l'Avenir

Tablette ExoPC Slate

ExoPC, inc.
514, Saint-Germain O.
Rimouski, G5L 3P8
Bas-Saint-Laurent
MRC Rimouski-Neigette
www.exopc.com

« EXOPC conçoit et met en marché des solutions professionnelles et grand public qui offrent l'expérience tactile la plus intuitive et efficace possible. »
FRANCIS LAMONTAGNE, VICE PRÉSIDENT OPÉRATIONS

Entrevue - 20 ans après la fondation de la coalition

Solidarité rurale à la croisée des chemins

NICOLAS FALCIMAIGNE

La présidente de Solidarité rurale du Québec n'a pas froid aux yeux. Heureusement. La coalition qui fête ses vingt ans cette année contemple avec perplexité les cadeaux du présent : gaz de schiste, pétrole, mines, crise forestière, crise agricole, crise des institutions démocratiques, le tout emballé dans un papier parfumé d'indifférence.

« Tout ce que les ruraux ont obtenu au fil des ans, ils l'ont obtenu à force de batailles. Il n'y a jamais eu de cadeau », confie-t-elle. Lucide et déterminée, c'est sur une expérience de militantisme à la dure qu'elle fonde son idéalisme. Claire Bolduc inspire une force tranquille qui rappelle les Chartrand qui ont fait l'histoire du Québec.

Solidarité rurale, une coalition

D'entrée de jeu, elle rappelle le vaste mouvement collectif qui a donné naissance à Solidarité rurale en 1991, sous le leadership de Jacques Proulx. *« On perdait entre 30 et 50 fermes par semaine, et ils se sont aperçus que c'était la ruralité au complet qui était en difficulté. »*

Réunis lors des États généraux du Monde rural, des organisations variées, allant du Mouvement Desjardins à l'Union des producteurs agricoles (UPA), en passant par les commissions scolaires, ont adopté la Déclaration du monde rural et fondé la coalition Solidarité rurale du Québec.

Puis il y a eu la bataille pour le maintien des bureaux de poste de village, la bataille pour le maintien des petites écoles et pour la diversification de l'économie rurale. *« Dans un contexte où on parlait de mondialisation, de globalisation, de production de masse, Solidarité rurale s'est mis à parler de produits du terroir, de produits distinctifs, de produits de niche. »*

En 1997, la coalition était reconnue en tant qu'instance conseil auprès du gouvernement en matière de ruralité, ce qui a mené à l'adoption des deux premières Politiques nationales de la ruralité. Le gouvernement ne venait-il pas d'apprivoiser le chien de garde ? Mme Bolduc est catégorique : *« Si, pour avoir les moyens d'agir, tu te prives de ton droit de parole, tu viens de te priver de ta raison d'agir, de ta légitimité d'agir. »*

Elle concède qu'il était parfois un peu dérangeant pour une commission scolaire de se faire dire par quelqu'un d'autre : *« Vous ne pouvez pas fermer la dernière école de village »*, mais que c'est ça une coalition. *« Si on s'arrête aux intérêts corporatifs et aux intérêts particuliers, on arrête de se battre pour un objectif plus grand. »*

Claire Bolduc se défend bien d'être sans peur. Ce qui l'inquiète le plus, actuellement, c'est l'indifférence des citoyens. Les gens sont craintifs. Ils acceptent de perdre beaucoup collectivement, pour maintenir un petit acquis individuel. *« Pour avoir des jobs pendant dix ans, on va sacrifier un territoire pour les deux cents prochaines années*, s'indigne-t-elle. *Le sous-sol ne nous appartient pas au Québec. On le donne notre sous-sol ! Et dans ce sous-sol là, il n'y a pas que des minéraux, du gaz et des hydrocarbures, mais il y a aussi de l'eau potable. Ça, c'est la plus grande richesse qu'on a et on est en train de la* scraper. »

***« Tout ce que les ruraux ont obtenu au fil des ans, ils l'ont obtenu à force de batailles. Il n'y a jamais eu de cadeau. »* – Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec.**

PHOTO : NICOLAS FALCIMAIGNE

Face au défi de se renouveler, après vingt ans de combats et de réussites, Solidarité rurale aura donc plus de fil à retordre avec l'apathie des citoyens qu'avec la recherche d'enjeux mobilisateurs, ceux-ci étant nombreux. La coalition pourra compter sur la conviction d'une femme libre et déterminée. À ses côtés, la peur fait place à la saine colère qui amène le changement.

Entrevue - Bernard Généreux

La gestion du territoire doit passer par les collectivités locales

CHARLES POULIN

Le développement et la gestion du territoire doivent obligatoirement passer par les collectivités locales qui l'occupent pour que ce soit un succès, estime le président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), Bernard Généreux.

Ce sera d'ailleurs l'essentiel du message qu'il livrera lors de sa conférence intitulée *Territoires : Pommes de discordes ou ciment social ?* qu'il présentera lors de l'événement Ruralia, le jeudi 19 mai à l'hôtel Hyatt Regency de Montréal, en compagnie du professeur Martin Hébert, de l'Université Laval.

« Ces lieux où on exploite les ressources naturelles sont, pour plusieurs personnes qui habitent en milieu urbain, un endroit où on va en vacances une fois par année, fait remarquer M. Généreux. *Mais les gens qui contribuent au développement du Québec, on en parle très peu. Cette compréhension est absente. »*

Le président de la FQM croit que le temps où le développement de l'ensemble du territoire se planifiait à partir de Québec (lire gouvernement) doit tirer à sa fin.

« Ce développement doit s'animer autour des leaders locaux et municipaux, estime-t-il. *Tous ces projets qui ont actuellement cours, les gaz de schiste, le plan Nord, la gestion des mines, les éoliennes, ne doivent pas se faire uniquement au profit de ceux qui les exploitent, mais aussi au bénéfice de la population qui vit dans ces endroits. »*

En ne s'associant pas aux populations locales, le gouvernement s'engage dans de vieux modèles de développement qui sont loin d'être actualisés, ce qui regarderait mal pour la suite des choses.

« Par exemple, pour les gaz de schiste, on a mal géré l'approche, soutient-il. *Il faut réconcilier les enjeux sociaux, politiques et environnementaux autour de ces filières. Ce qui s'en vient au cours des prochaines années est majeur. Si on s'y prépare mal, nous risquons d'être les spectateurs des autres (qui développeront les ressources). »*

Il ne suffira pas non plus de simplement donner le pouvoir de décider aux élus locaux et acteurs du milieu. Encore faudra-t-il leur donner les outils pour qu'ils aient une chance de réussir.

Il faut que le gouvernement mette en place des conditions préalables au développement, tranche Bernard Généreux. Parmi ses conditions, il nomme l'accès à Internet haute vitesse et la téléphonie cellulaire dans les endroits où cela n'est actuellement pas accessible.

« Il ne faut pas penser ramener des jeunes familles dans des territoires où Internet haute vitesse n'est pas accessible, prévient-il. *Si elles n'ont pas ça, elles vont aller ailleurs. Et on manquera ainsi une opportunité de développer ces endroits. »*

L'Écho de L'Avenir

Votre hebdomadaire Saint-Ailleurs-de-l'Avenir

72 000 copies gratuites dans la MRC La Plubelle

Une initiative de :

Solidarité rurale du Québec

85, rue Notre-Dame
Bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8
Téléphone : 819 293-6825
Télécopieur : 819 293-4181
www.ruralite.qc.ca

Dans le cadre de Ruralia, l'événement tenu au Complexe Desjardins de Montréal, du 16 au 21 mai 2011.

Coordination : Cynthia Rivard.
Publicité : Mélina Morin, Caroline Jacob.
Administration : Caroline De Hamel.

Rédaction : Simon Béland, Josée Charbonneau, Benjamin Dy, Nicolas Falcimaigne, Véronique Gagnon, Thomas Gauvin-Racine, Dave Lavoie, Marc-André Lévesque, Caroline Pelletier, Charles Poulin, Isabelle St-Pierre Roy, Gabrielle Thibault-Delorme, Kurt Vignola. **Photographie :** Nicolas Falcimaigne, Sylvie Lapointe. **Illustration :** Alexandre April. **Infographie et montage :** Nicolas Falcimaigne. **Révision :** Stéphanie-Élizabeth Le Sieur. **Rédacteur en chef :** Nicolas Falcimaigne.

Impression intercoopérative :
Les Presses du Fleuve, Montmagny

Distribution : Le Devoir

Une publication spéciale de :

Coopérative de journalisme indépendant
86, Deuxième rang Est
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
418 860-1609 • redaction@journalensemble.coop

Éditeur du journal
Ensemble, presse coopérative et indépendante
www.journalensemble.coop

Ensemble pour demain
Presse coopérative et indépendante www.journalensemble.coop

Entrevue - Michel Ledru

Les Français reconnaissent l'importance des milieux ruraux

DAVE LAVOIE - CORRESPONDANT À PARIS

La vie rurale se porte mieux chez nos cousins français depuis le cri d'alarme lancé il y a vingt ans par 300 000 ruraux venus à Paris pour défendre leur mode de vie négligé par les politiques nationales des années 60, 70 et 80.

L'événement Dimanche des Terres de France, tenu en septembre 1991, avait permis de construire une passerelle entre urbains et ruraux. Les Parisiens avaient réservé un accueil chaleureux aux agriculteurs et résidents des campagnes présents pour faire connaître leur savoir-faire et leur désir de vivre en dehors des villes.

« L'événement avait été un succès et les politiques avaient compris notre importance, mentionne Michel Ledru, président de l'association Sol et civilisation. *Même si les solutions s'implantent lentement, on voit maintenant de l'amélioration : les études démographiques démontrent que les baisses de population sont moindres, même que des territoires ruraux sont en croissance comme la Bretagne et la Normandie. Des fermes, des maisons délaissées ont été remises en état. On voit aussi des Anglais et des Hollandais venir s'installer ».*

De l'avis de M. Ledru, ancien producteur laitier et maire depuis 20 ans d'un village de 900 habitants, le monde rural s'avère un bon complément aux villes. La recherche d'un équilibre est essentiel, tout comme le soutien de l'État. *« Pour conserver une qualité de vie dans nos milieux, il faudra aussi de l'activité économique »*, plaide-t-il.

Non à la spéculation des matières premières

Conférencier invité dans le cadre de l'événement Ruralia, Michel Ledru entend aussi discuter de la mondialisation qui touche les milieux ruraux de toute la planète. Son association déplore le modèle actuel, anarchique, soumis à la dictature des financiers. Les envolées du prix des matières premières suivies de chutes des prix n'en sont qu'un exemple. Celles-ci ont d'ailleurs entraîné d'importants drames dans plusieurs pays en développement.

Michel Ledru, président de Sol et Civilisation.

PHOTO : SOL ET CIVILISATION

Selon M. Ledru, le phénomène est aussi ressenti dans les campagnes des pays occidentaux, où les agriculteurs n'arrivent plus à résister à ce « yoyo » des prix. *« En produisant à trop bon marché dans les pays de développement, on détruit leur agriculture. Il faut une liberté dans un cadre. S'il n'y a pas d'encadrement, il se passe n'importe quoi… Regardez la crise financière. La spéculation, c'est une catastrophe, notamment au niveau alimentaire »*, clame M. Ledru qui suggère l'instauration d'une politique mondiale agricole et une maîtrise des prix des matières premières.

France et Québec : même combat

M. Ledru salue l'initiative du maire de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir d'installer son village au centre-ville de Montréal. Selon lui, il est bon de tenir des événements de ce genre. *« Les gens interprètent que nous sommes des nostalgiques, mais en fait nous sommes tournés vers l'avenir. »*

RURALIA

Banquet-bénéfice - *Parce qu'un territoire m'habite*, avec Richard Séguin, Karkwa et Mouffe

Le 18 mai se tiendra le banquet-bénéfice de Solidarité rurale du Québec, sous la présidence d'honneur de Madame Monique F. Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins, qui a répondu aux questions des journalistes de votre hebdomadaire coopératif *L'Écho de L'Avenir*.

Desjardins : « parce qu'un territoire m'habite »

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS FALCIMAIGNE

L'Écho de L'Avenir : ***Mme Leroux, parlez-nous de ce territoire qui vous habite.***

Monique F. Leroux, présidente, Mouvement Desjardins : Ce territoire qui m'habite est vaste et beau. Tantôt rural, tantôt urbain ou semi urbain, il évolue avec toutes les communautés, et avec Desjardins depuis maintenant 110 ans. Il n'y a rien de plus fort pour créer l'avenir qu'une communauté qui travaille avec les personnes et avec les organismes, les entreprises et les coopératives de son milieu, tout en étant capable de s'adapter, d'évoluer et de vivre en solidarité régionale et nationale.

L'Écho de L'Avenir : ***En tant que membre fondateur de Solidarité rurale du Québec, quel bilan dressez-vous 20 ans plus tard ?***

On peut parler d'un parcours exceptionnel pour cette jeune organisation. Convictions, déceptions, efforts, persévérance et courage, voilà quelques termes qui me viennent à l'esprit pour définir l'engagement et le travail de Solidarité rurale du Québec, depuis 20 ans. Elle est devenue une coalition influente, respectée et reconnue, grâce à la compétence et au dévouement de tous ses artisans, d'hier à aujourd'hui. Le monde rural peut être fier de cet acteur de premier plan.

L'Écho de L'Avenir : ***Quelle est la vision du Mouvement Desjardins pour l'avenir de la coalition Solidarité rurale du Québec et pour l'avenir de la ruralité ?***

M. F. Leroux : Le monde rural et le monde urbain ne peuvent vivre l'un sans l'autre. C'est une réalité que nous connaissons bien chez Desjardins, avec des caisses réparties dans tous les territoires du Québec. Je crois que la coalition, composée d'urbains et de ruraux, a un grand avenir si elle poursuit son travail de rapprochement et d'échanges fructueux entre ces deux réalités.

L'Écho de L'Avenir : ***Parlez-nous de l'engagement des caisses dans les milieux ruraux et de l'évolution du service aux membres dans le contexte actuel.***

D'entrée de jeu, je dirais que l'engagement des caisses dans le milieu, quel qu'il soit, passe par l'engagement des membres dans le développement de leur coopérative de services financiers. Cet engagement des membres se traduit par l'utilisation des services de leur caisse et aussi par leur participation à sa vie démocratique.

Monique F. Leroux.

PHOTO : MOUVEMENT DESJARDINS

Il est évident que dans tous les secteurs d'activités, la technologie et les nouveaux moyens de communication ont redéfini de façon importante les habitudes de consommation ainsi que les échanges entre les personnes. En fait, et c'est aussi vrai pour le monde rural, les nouveaux moyens technologiques ont modifié profondément la notion de « proximité » dans un monde qui est de plus en plus global.

Parce que les besoins des membres évoluent, cela oblige les caisses à s'adapter et à ajuster leur façon de les servir. Les caisses et le Mouvement Desjardins ont toujours su démontrer une grande capacité d'innovation et d'adaptation au milieu, tout en étant toujours le groupe financier le plus engagé envers les milieux ruraux. Nous avons l'intention de poursuivre dans cette voie. Desjardins doit s'adapter aux besoins évolutifs de tous ses membres en assurant sa rentabilité et sa pérennité pour toujours mieux les servir, cela fait partie de notre mission. Tant dans les milieux ruraux qu'urbains, cela peut passer par de nouvelles offres de service et par des ajustements aux réseaux de distribution, en lien avec les aspirations des membres, de nos dirigeants élus et des collectivités.

Ces changements dans le réseau des caisses se font toujours en fonction de la démographie, de l'évolution des territoires et de la réalité propre à chaque milieu. Ils doivent aussi s'inscrire dans le respect de notre mission et de nos valeurs de coopération.

L'Écho de L'Avenir : ***Quel message adressez-vous aux citoyens de Saint-Ailleurs qui habiteront dans vos murs cette semaine ?***

D'abord et avant tout, je leur souhaite la plus cordiale bienvenue dans notre grande métropole et plus particulièrement au complexe Desjardins. Quelle belle initiative de votre part que cette visite. Je suis assurée que votre vitrine des innovations rurales intéressera au plus haut point les citoyens de Montréal et que ceux-ci s'enrichiront énormément à votre contact. Nul doute qu'ils verront le monde rural d'un autre œil.

Citadelle : L'acériculture propulsée par un logo

100% coop, maintenant près de chez vous

SIMON BÉLAND

Comment mousser les ventes de sirop d'érable ? Ce délicieux produit du terroir québécois est déjà très populaire ici comme ailleurs, mais les produits de remplacement sont nombreux. Citadelle, coopérative de producteurs de ce délicieux liquide doré, a trouvé une solution qui plait aux acériculteurs de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir : un sceau 100 % coop.

Celui-ci permet de mettre en valeur le fait que le sirop d'érable provient d'une entreprise coopérative. Il est apposé sur chacun des produits distribués par Citadelle dans les marchés ciblés, c'est-à-dire principalement dans les coopératives d'alimentation.

« La clientèle qui fréquente les marchés d'alimentation coopératifs est déjà familière avec les valeurs coopératives; voilà comment l'idée du sceau nous est venue », mentionne Martin Plante, directeur principal des ventes chez Citadelle. Le sceau 100% coop permet d'identifier au premier coup d'oeil un produit sain, naturel et respectueux de l'environnement qui vient directement du producteur. Il signifie également que du producteur au consommateur, le produit passe uniquement par des mains coopératives.

Cela s'enligne précisément avec le principe de l'intercoopération, officiellement reconnu dans le mouvement coopératif par l'Alliance coopérative internationale. Les acheteurs de sirop font donc une consommation responsable similaire au commerce équitable. Ils choisissent des produits provenant d'une entreprise qui met l'humain et non le capital au centre de ses préoccupations. À quand une section de produits coopératifs dans chacune des épiceries ? Les Ailleurois auraient là une belle occasion pour innover.

L'acériculture connaît un nouvel essor grâce à la formule coopérative.

PHOTOS : NICOLAS FALCIMAIGNE

Une coopérative de taille

Citadelle est administrée de façon démocratique, regroupe environ 2 000 producteurs du Québec et met en marché plus du quart de la production annuelle québécoise.

Elle redistribue une partie de ses trop-perçus dans la communauté, entre autres sous la forme de contribution en sirop au Club des petits déjeuners du Québec. Les acériculteurs du coin sont maintenant en mesure d'écouler la totalité de leur production.

Ce bénéfice vient s'ajouter aux ristournes qui leur sont versées grâce à la saine gestion de Citadelle. Décidément, les villageois ont trouvé là une belle façon de s'organiser afin que les retombées économiques aboutissent dans leur patelin.

Coopérative forestière de La Matapédia

De quel bois se chauffe-t-on à Saint-Ailleurs ?

GABRIELLE THIBAULT-DELORME

Saint-Ailleurs coupe le cordon avec les matières fossiles. La municipalité s'inspirera de l'initiative de la Coopérative forestière de Causapscal en privilégiant la biomasse forestière pour le chauffage de ses bâtiments institutionnels. La substitution de l'utilisation des combustibles fossiles par cette forme d'énergie permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre de façon considérable.

La biomasse forestière se compose des rebuts de l'industrie forestière sur les sites de récolte du bois. *« Ces résidus sont ensuite transformés en copeaux ou densifiés en granules. Cette deuxième option s'avère la plus facile à utiliser »*, explique M. Eugène Gagné de la Fédération québécoise des coopératives forestières (FQCF). Une fois le produit transformé, il est livré aux bâtiments par camion sur une courte distance et la quantité livrée répond aux besoins énergétiques spécifiques de chaque bâtiment.

Dès l'arrivée à la chaufferie, l'acheminement des copeaux ou des granules vers la chaudière s'effectue de manière automatisée. La combustion de la biomasse permet le fonctionnement d'un système de chauffage à eau chaude. Bien que cette matière puisse être employée autrement, *« le chauffage reste la meilleure utilisation qu'il est possible d'en faire »*, soutient M. Gagné.

Du local au provincial

L'Agence de l'efficacité énergétique évalue la performance de la biomasse forestière comme étant supérieure à celle de l'éthanol. De plus, la production de gaz carbonique résultant de la combustion des copeaux ou des granules serait équivalente à celle qu'auraient produite les résidus en décomposition laissés sur les terrains de coupe.

Sur le plan communautaire, l'utilisation de la biomasse forestière permet la création ou le maintien des emplois locaux, puisque la récolte, la transformation et le transport de cette matière doivent se faire sur de courtes distances. L'usage de cette forme d'énergie permet également *« d'affranchir les communautés de la dépendance envers les carburants fossiles »*, souligne M. Jocelyn Lessard, directeur général de la FQCF.

Dans certaines communautés, notamment celle de Mont-Carmel, l'implantation d'une forêt de proximité permet un approvisionnement stable en biomasse ainsi qu'une réduction des gaz à effet de serre résultant du transport. Il faut cependant préciser que le système de forêt de proximité en est encore au stade expérimental.

En ce domaine, le Québec accuse un retard sur les pays européens, retard qui s'explique par l'importance de l'hydroélectricité. Le gouvernement provincial démontre toutefois un intérêt grandissant depuis le Plan d'action sur les changements climatiques du gouvernement du Québec et la création du Fond vert. Deux programmes ont d'ailleurs été mis en place pour favoriser les initiatives entourant la biomasse forestière, celui de la réduction de la consommation de mazout et celui d'aide à l'utilisation de la biomasse pour le chauffage.

Ces initiatives viennent à point, car selon Louis Roussel, professeur au Département de technologies du bois et de la forêt du Cégep de Sainte-Foy, *« il est aberrant de voir que les bâtiments du gouvernement sont encore chauffés avec de l'huile provenant du Venezuela alors que la forêt québécoise regorge de ressources ! »*

Saint-Ailleurs-de-l'Avenir obtient 5 fleurons !

JOSÉE CHARBONNEAU

Premier village à obtenir cinq fleurons, Saint-Ailleurs se démarque encore une fois. C'est devant une foule de près de 200 Ailleurois et Ailleuroises que le maire du village, Paul-Albert Brousseau, les a reçus. *«Nous sommes très fiers de nos fleurons! Nous avons travaillé main dans la main pour embellir notre village et c'est aujourd'hui un immense plaisir pour nous de voir ces efforts récompensés»*, a-t-il précisé.

La municipalité de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir a de quoi se réjouir : c'est la première fois depuis la création de la Corporation des Fleurons du Québec, en 2006, qu'une municipalité réussit à décrocher cinq fleurons !

Comparable aux étoiles délivrées dans l'industrie hôtelière, le label des Fleurons du Québec vise à reconnaître les efforts des municipalités en matière d'embellissement horticole des lieux publics. Les municipalités désireuses d'obtenir leurs fleurons doivent s'inscrire auprès de la Corporation, ce qui leur permet d'obtenir de 1 à 5 fleurons, selon le niveau d'embellissement de leur milieu.

Cette classification est valide pour une durée de trois ans, à la suite desquels le nombre de fleurons est revu. Pendant cette période, la municipalité a tout loisir de verdir ses espaces communs et de mettre en place des programmes qui lui faciliteront l'atteinte d'un niveau de fleurons supérieur.

C'est sans doute ce qui a mené les municipalités du Témiscouata à participer à la Route des jardins célestes, mise en place par la Station de vulgarisation et de loisirs scientifiques du Bas-Saint-Laurent.

Jardins célestes du Témiscouata

Initiée en 2005, la Route des jardins célestes du Témiscouata dirige les visiteurs qui la parcourent entre les jardins thématiques des 20 villages participants de la région. Le concept est simple, mais l'effet étonnant : chaque jardin représente un élément du système solaire, choisi en fonction de l'histoire, du nom ou de la personnalité de la localité.

Les villages qui se sont joints à cette initiative participent tous aux Fleurons du Québec, bien que le nombre de fleurons obtenus ne représente pas une condition d'adhésion au circuit. Tout récemment, le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, situé à Edmunston, est venu s'ajouter à ce partenariat touristique qui propose désormais une halte au jardin Chronos, où les visiteurs sont invités à découvrir autrement l'interprétation du temps et de l'espace.

Une 6e édition

Étant donné le succès des Fleurons du Québec, une 6e édition est déjà entamée. Marie-Andrée Boucher, chargée de projet à la Corporation Les Fleurons du Québec, nous rappelle que *«la taille de la municipalité n'influence pas le nombre de fleurons pouvant être obtenus. Saint-Venant-de-Paquette, avec ses 131 habitants, a obtenu autant de fleurons que Laval ou Québec»*.

Les municipalités intéressées à reverdir leur territoire et à mobiliser leurs citoyens autour d'un projet collectif d'amélioration du milieu de vie sont invitées à s'inscrire avant le 10 juin prochain pour décrocher leurs premiers fleurons.

La municipalité de Saint-Venant-de-Paquette exhibe fièrement ses trois fleurons.
PHOTO : CORPORATION LES FLEURONS DU QUÉBEC

La Mesure de soutien aux produits de spécialité place Saint-Ailleurs à l'avant-garde

MARC-ANDRÉ LÉVESQUE

Malgré les crises successives dans des secteurs comme les pêcheries, les mines, les forêts, le milieu rural a su relever de nouveaux défis. Pour diversifier l'économie rurale et favoriser l'émergence de projets novateurs, Solidarité Rurale du Québec s'est mobilisée pour inciter le gouvernement à mettre sur pied la Mesure de soutien aux produits de spécialité, définie dans la Politique nationale de la ruralité.

Bien connu à Saint-Ailleurs, le programme a notamment rendu possible la mise en marché d'un plancher architectural, d'un fromage biologique, de noix comestibles, de nouveaux produits à base d'agneau, de mélange à gâteau, l'exploitation de petits fruits sauvages, d'herbes sauvages ou de champignons, l'amélioration d'équipements de loisirs, ainsi que l'élaboration de produits de santé et de soins personnels.

Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) offre ce soutien financier non seulement à la région Près-de-Chez-vous, mais bien à l'ensemble des régions du Québec. *« Cette mesure de soutien financier a pour objectif de favoriser l'émergence de nouveaux produits innovant en territoire rural. Elle se veut un appui concret aux artisans et aux entreprises, afin d'encourager la diversification de leurs activités en milieu rural. Des subventions peuvent atteindre 25 000 $ par microprojet et ceux-ci sont analysés par le MAMROT. Les initiatives peuvent être soutenues par les Centres Locaux de développement»*, peut-on lire dans la documentation officielle.

Martin Chiasson, conseiller au développement rural au MAMROT, précise que pour la seule Mesure de soutien aux produits de spécialité, depuis mars 2007, 5,8 millions $ ont permis de soutenir la mise en marché de 267 produits différents dans toutes les régions du Québec. Au total, les investissements représentent 29,5 millions $.

La mesure de soutien aux produits de spécialité fait partie de la Politique nationale de la ruralité.
SOURCE : MAMROT

Cette mesure s'ajoute à d'autres actions sur le territoire rural : les pactes ruraux, l'embauche d'agents ruraux dans toutes les MRC, les laboratoires régionaux et le programme rural branché. Durant la première phase d'application de la Politique nationale de la ruralité, de 2001 à 2006, 5 000 projets ont été acceptés par des instances locales au Québec, par le biais des pactes ruraux. En 2011, à mi-chemin de la deuxième phase (2007-2014), 4 816 projets ont été acceptés et la contribution gouvernementale totalise 85 millions $.

Pour continuer à mobiliser le milieu et asseoir solidement le développement qui s'y fait, des groupes de travail ont été mis sur pied, portant sur des sujets tels que la mise en marché des produits de spécialité, dont le vin, et sur la complémentarité rurale et urbaine. Il en existe six au Québec.

«Le développement rural se fait au profit du milieu rural mais pas au détriment du milieu urbain», conclut M. Chiasson.

BIENVENUE
AU VILLAGE DE
SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR

LÀ OÙ TOUT EST POSSIBLE !

19, 20 ET 21 MAI 2011
GRANDE-PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS

Dynamique, innovateur, inédit, le village de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir débarque en ville! Généreusement, il partagera ses meilleurs coups avec les Montréalais. Installée dans la Grande-Place du Complexe Desjardins, la communauté de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir invite le grand public à visiter ses espaces où des projets innovateurs dans différents domaines de la vie au village sont à l'honneur. Éducation, économie sociale, santé, entrepreneurship, agriculture, les Ailleuroises et Ailleurois ont relevé leurs manches pour offrir des réponses fortes à la nouvelle donne économique, environnementale et sociale.

Au travers de la vie au village, une programmation d'animation, d'activités, de débats et de spectacles alimentera les échanges. Véritable village-vitrine des innovations rurales, Saint-Ailleurs-de-l'Avenir accueillera curieux et chercheurs d'or dans son fouillis créatif et sa jungle de débats.

SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR

Population : 1124 innovateurs (2006), 996 clairvoyants (2001)

Maire : Paul-Albert Brousseau, garagiste

Désignation : Village

MRC : La Plubelle

Région : Près-de-Chez-vous

Fondation : 1862

Gentilé : Ailleurois, Ailleuroise

PLAN DU VILLAGE DE SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR

CONSERVEZ CE DOCUMENT LORS DE **VOTRE VISITE !**

LÉGENDE

1. Le Parvis — Scène centrale
2. Café Ruralia
3. Hôtel de ville
4. Sécurité publique
5. Carrefour l'Autrement
6. École de l'Avenir
7. Coop Au Cœur du village
8. Parc industriel
9. Forêt Pour le monde
10. Caisse populaire Desjardins de L'Avenir
11. Ferme de Chez-nous
12. Sentier des loisirs
13. Bioraffinerie régionale
14. Marché de Produits de spécialité
15. Halte du voyageur
16. Le Mag
17. Magasin nomade Lait à la bouche
18. Cinéma Wapikoni
19. Info Saint-Ailleurs-de-l'Avenir
20. Colonnes Morris MAMROT

LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR VOUS INVITE CHEZ ELLE, AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL !

1 - LE PARVIS

Scène centrale avec programmation de discussions et de spectacles musicaux et de contes.

Artistes invités : Kyra Shaughnessy, Alain Lamontagne, Myriam Reid, Antoine Mainville, François Lavallée, Mathieu Gélinas, Geneviève Labbé et de nombreux autres!

Direction artistique assurée par **Mouffe**.

Programmation sur **www.st-ailleurs.ca**

2 - CAFÉ RURALIA

Solidarité rurale du Québec – Un espace de rencontre et d'échanges sur des sujets de l'heure pour les milieux ruraux et aussi urbains.

Programmation sur **www.st-ailleurs.ca**

3 - HÔTEL DE VILLE

Fédération Québécoise des Municipalités, Association des centres locaux de développement du Québec, Réseau québécois de Villes et villages en santé – L'Hôtel de Ville de Saint-Ailleurs, à l'image de ses citoyens, repense la gouvernance locale et assume un leadership visionnaire. On y trouve bien sûr quelques-uns des nombreux services municipaux et économiques que ces organisations doivent offrir, mais aussi des réussites, des projets porteurs et rassembleurs. La MRC Domaine-du-Roy présentera sa vision stratégique, la MRC Arthabaska parlera de la mobilisation de ses citoyens et ses projets de complémentarité entre les communautés de son territoire. Puis le projet laboratoire en gestion des matières résiduelles des Îles-de-la-Madeleine démontrera quelques solutions à ce sujet.

4 - SÉCURITÉ PUBLIQUE

Sûreté du Québec – La Sûreté du Québec se renouvelle, participe et initie d'importantes campagnes concertées de sensibilisation; réels agents de changements dans les milieux. À découvrir, des projets et campagnes qui ont amélioré la qualité de vie des citoyens. À voir, des comités de sécurité publique innovants, le projet de Mur des tags de McMasterville, initié par une classe de 6e année et qui a fait l'objet du documentaire Les Porteurs d'espoir, de Fernand Danserault, des programmes de prévention de la criminalité, une campagne extraordinaire de sensibilisation à la sécurité routière dans Bellechasse.

5 - CARREFOUR L'AUTREMENT

Chantier de l'économie sociale — À l'intérieur du village, le Chalet l'Autrement est un lieu de rencontre et de rassemblement où des idées innovatrices et porteuses bouillonnent pour le développement social et économique du village. Le Chantier de l'économie sociale, à l'image du grand réseau qu'il est et des entreprises d'économie sociale qui sont présentes dans une vingtaine de secteurs d'activités économiques, présentera différentes initiatives citoyennes novatrices. Ces organisations et projets inspirants établis en milieu rural, seront notamment la coopérative de santé Robert-Cliche, le Réseau BIBLIO, Ici Par les Arts et même le Festival de chanson de Petite-Vallée!

6 - ÉCOLE DE L'AVENIR

Fédération des commissions scolaires du Québec — L'espace-école sera l'occasion de démontrer les innovations et les façons de faire prometteuses qui ont cours dans le système public d'enseignement. Nous y présenterons notamment les écoles éloignées en réseau par des mises en situation réelles en collaboration avec le Cefrio, le concept des Maisons familiales rurales, le projet de Cité-école de la commission scolaire des Hauts-Cantons, la formation professionnelle et un réseau d'écoles favorisant la sensibilisation à l'entrepreneuriat et au développement durable.

7 - COOP AU CŒUR DU VILLAGE

La Coop fédérée, Citadelle coopérative de producteurs de sirop d'érable et Unimat — La Coop fédérée se joint à Citadelle, l'une de ses coopératives affiliées, et à Unimat, sa bannière de quincaillerie et de centres de rénovation, afin de vous présenter une coopérative de services de proximité qui allie quincaillerie, station-service, et même épicerie. Ce concept a beaucoup de succès en milieu rural puisqu'il contribue à la revitalisation et au développement économique des milieux. Venez également découvrir les produits offerts par Citadelle et en apprendre plus sur leur certification 100 % coop qui a contribué à mener le développement du secteur de l'érable à un niveau sans précédent.

8 - PARC INDUSTRIEL

Solidarité rurale du Québec – L'entrepreneurship, l'innovation, la capacité de rassembler des capitaux et de les faire fructifier, c'est ce qui donne de l'emploi et de la fierté aux ruraux comme aux urbains. Certaines entreprises du monde rural, privées ou non, sont des fleurons dans leur domaine et pour leur communauté. Avec un échantillon concentré de produits innovants des quatre coins du Québec, vous serez surpris, enchantés et fiers de voir ce qui se trame dans nos milieux!

9 - FORÊT POUR LE MONDE

Fédération québécoise des coopératives forestières – La FQCF offrira, avec son réseau « La Forêt pour le monde », une petite idée des projets innovants dans son secteur. Ce réseau de coopératives de travailleurs du secteur forestier issues de toutes les régions présentera aux visiteurs certaines des activités qu'elles réalisent dans la grande forêt publique québécoise. La Coopérative forestière de la Matapédia présentera l'utilisation de la biomasse forestière pour approvisionner les communautés en énergie. La Coopérative forestière de Girardville discutera de l'utilisation des plantes de la forêt boréale dans une diversité de produits, comme des épices. Le Coopérative des Quatre Temps du Saguenay mettra de l'avant son approche de gestion intégrée des ressources et de concertation. Enfin, la présentation des techniques de plantation d'arbres parmi les plus avancées au monde.

10 - CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE L'AVENIR

Mouvement Desjardins — Nous vous invitons à venir découvrir comment le Mouvement Desjardins coopère pour créer l'avenir. En s'impliquant dans les collectivités où il est présent, le Mouvement Desjardins participe activement au développement des communautés. Au programme : l'investissement socialement responsable et le 20e anniversaire du Fonds Desjardins Environnement, les produits de solidarité Desjardins, Capital régional et coopératif Desjardins, Desjardins, employeur distinctif au Québec et Desjardins, véritable citoyen responsable.

11 - FERME DE CHEZ-NOUS

Union des producteurs agricoles — Qu'elle soit petite ou grande, traditionnelle ou biologique, qu'elle vienne de l'Abitibi ou de la Montérégie, qu'on y élève vaches, agneaux ou poulets, qu'on y cultive maïs, pomme ou canneberge, la Ferme de Chez-nous est toujours aussi accueillante. Venez rencontrer des agriculteurs et des agricultrices passionnés, innovants, responsables, des professionnels qui ont à cœur de nourrir leurs concitoyens avec des aliments sains et savoureux. Animaux de la ferme, démonstrations de pratiques environnementales, des réponses à vos questions par de vrais agriculteurs d'ici.

12 - SENTIER DES LOISIRS

Conseil québécois du loisir – Le Conseil québécois du loisir vous invite à prendre le sentier du loisir, pour redécouvrir ou découvrir les projets, les services et les activités qui animent nos temps de loisir culturels, scientifiques, de plein air, socio-éducatifs ou touristique, et ce, dans toutes les régions. Une occasion de marcher à la rencontre des citoyens engagés, à titre de bénévole ou de travailleur, au sein de milliers d'organismes communautaires et d'économie sociale qui prennent en charge, développent et animent notre qualité de vie dont le loisir est une composante essentielle.

13 - BIORAFFINERIE RÉGIONALE

Ville de La Tuque et ses collaborateurs – La région du Haut-Saint-Maurice, durement frappée par la crise dans l'industrie forestière a choisi de diversifier son économie et de se positionner dans les activités reliées à la nouvelle foresterie. Les acteurs du milieu se sont donc concertés autour d'un projet de bioraffinage avec un plan d'action en cinq phases et une réalisation en partenariat : UQTR (Université du Québec à Trois-Rivières), CIPP (Centre intégré en pâtes et papiers), CRÉ de la Mauricie, CSPP (Centre spécialisé en pâtes et papiers), École forestière de La Tuque en plus d'entreprises et partenaires économiques du Haut-Saint-Maurice. Imaginez un instant, du biodiesel fait ici… Venez nous rencontrer!

14 - MARCHÉ DE PRODUITS DE SPÉCIALITÉ

Ministère des Affaires municipales, des régions et de l'Occupation du territoire – Le MAMROT présentera quelques-uns des 270 projets innovants issus de la Mesure des produits de spécialité de la Politique nationale de la ruralité; ceux-ci élaborés dans les domaines bioalimentaire, forestier ou forestier non ligneux et culturel. Des produits originaux qui ont pu croître dans la ruralité québécoise et rendre fiers leurs entrepreneurs ruraux.

15 - HALTE DU VOYAGEUR

Fleurons du Québec, embellisseurs officiels du Village de Saint-Ailleurs! Arbres en fleurs, massifs de pétales odorants et colorés, les Ailleurois ont la chance de compter parmi eux des fervents de l'embellissement paysager, avec une certification Fleurons bien enviable. Synonyme de fierté et de qualité de vie, l'aménagement horticole du village saura séduire les visiteurs.

16 - LE MAG

Magazine Vivre à la campagne — La nouvelle revue Vivre à la campagne s'adresse aux citadins de plus en plus nombreux choisissant ou rêvant de s'installer à la campagne. Tout d'abord milieu de vie, la campagne est aussi pour eux un lieu de travail, de découvertes et d'engagement. Vivre à la campagne souhaite les accompagner dans ce cadre de vie de qualité en leur proposant des articles pratiques et des reportages illustrés couvrant tous leurs intérêts.

17 - MAGASIN NOMADE LAIT À LA BOUCHE

Fédération des producteurs de lait du Québec — Le magasin nomade présente les produits laitiers innovateurs comme des laits à valeur ajoutée, des laits aromatisés, des crèmes (aromatisées, champêtre, à cuisson), des fromages artisanaux, des beurres, des crèmes glacées faites de vraie crème et des yogourts avec des ingrédients laitiers canadiens. Plus de 65 % des produits répertoriés sont des fromages de spécialité en provenance de toutes les régions du Québec, souvent méconnus du grand public. Le personnel fournit toutes les informations nécessaires sur les produits. Cette interaction répond aux critères de plus en plus recherchés par le consommateur averti soient une connaissance plus précise des produits, des valeurs nutritives, des composantes ainsi que l'essai en dégustation et les diverses utilisations des produits en idées-recettes. Pour compléter l'information un producteur de lait sera sur place pour parler de sa production.

18 - CINÉMA WAPIKONI

Wapikoni mobile – Le Wapikoni mobile, studio mobile qui circule depuis 8 ans dans les communautés des Premières Nations du Québec, donne aux jeunes des Premières Nations l'occasion d'exprimer au moyen de réalisations vidéo et musicales, leur réalité, leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs réalisations. Les communautés rurales sont leurs voisines et doivent travailler avec ces forces vives qui dynamisent et innovent par leur façon de voir le territoire et d'exprimer leur identité et leur culture. Depuis 2002, le Wapikoni mobile a rejoint 7 nations, 18 communautés et 2000 jeunes. Il a permis la réalisation de 374 films et 277 musiques, a remporté 44 prix nationaux et internationaux.

19 - INFO SAINT-AILLEURS-DE-L'AVENIR

Ailleurois et Ailleuroises — Il faut se perdre un peu dans le village de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir pour mieux prendre en compte toutes ses richesses. Mais une carte, quelques bons sourires et suggestions pour les curieux et les pressés seront offerts à ce carrefour sur le tout-Saint-Ailleurs.

20 - COLONNES MORRIS MAMROT

MAMROT — La Politique nationale de la ruralité (PNR) avec les laboratoires ruraux, le réseau d'agents de développement rural, le programme Communautés rurales branchées, les groupes de travail et les pactes ruraux, soutient concrètement le dynamisme des milieux.

Solidarité rurale du Québec

WWW.ST-AILLEURS.CA

Documentaire - McMasterville inspire Saint-Ailleurs

Des jeunes portent l'espoir de demain

CAROLINE PELLETIER

Et si l'avenir dépendait de l'implication des jeunes d'aujourd'hui? Le film *Les Porteurs d'espoir*, de Fernand Dansereau, se fait le témoin de cette génération porteuse de changement. L'école primaire de Saint-Ailleurs a décidé d'offrir dès la rentrée l'approche de Recherche-action développée par M. Dansereau.

La classe de Dominique Leduc, à McMasterville, a servi de laboratoire au réalisateur Fernand Dansereau (à droite).

PHOTO : SYLVIE LAPOINTE, ONF

Il voulait *«montrer que c'est possible de changer la mentalité des gens»*, explique Dominique Leduc, enseignant à l'école primaire La Farandole, à McMasterville, où le projet de M. Dansereau a d'abord été implanté. Le réalisateur aura rencontré une vingtaine d'enseignants du primaire avant d'arrêter son choix sur la classe de 6e année de M. Leduc.

Cette nouvelle méthode pédagogique, la Recherche-action, amène les élèves à identifier, analyser et résoudre un problème dans leur communauté. Plus encore, elle permet de leur démontrer qu'ils peuvent changer les choses. Les vingt-quatre élèves de la classe de M. Leduc ont décidé de s'attaquer au vandalisme en organisant des corvées de nettoyage, par la sensibilisation et en créant un espace où les jeunes pourraient s'exprimer.

Dominique Leduc avoue avoir été réticent au début, mais les discussions avec le réalisateur l'auront rassuré. M. Dansereau *«voulait montrer qu'un groupe pas nécessairement habilité pouvait obtenir des gains,* affirme l'enseignant. *J'ai eu de la difficulté à faire confiance au pouvoir d'agir des enfants; j'étais craintif par rapport à leurs capacités.»* L'aventure aura renforcé les liens de l'enseignant avec ses élèves, en plus de favoriser la motivation et l'estime de soi.

Ce projet est sorti des limites de l'école en mobilisant l'ensemble de la communauté. Parents, résidents et commerçants ont mis l'épaule à la roue. *«J'ai embarqué tout de suite dans le projet*, affirme Gilles Plante, le maire de McMasterville. *Les conseillers municipaux ont participé pendant une journée au grand nettoyage, et le service d'incendies a aidé les jeunes dans la concrétisation du projet.»* Du nettoyage des graffitis à l'achat de bancs de parc, la Ville a investi 80 000 $ dans le projet des jeunes de La Farandole.

Le film de Dansereau voulait illustrer la préparation de la prochaine génération à relever les défis environnementaux. Nul doute, *Les Porteurs d'espoir* revendique la place des jeunes : *«les jeunes ne font pas que subir, ils ont un rôle important à jouer dans la société»*, constate Dominique Leduc, qui termine l'année scolaire loin de McMasterville.

En effet, depuis la sortie du film, il parcourt les écoles du Québec afin de faire la promotion de ce projet éducatif. Depuis l'an 2000, ce sont plus de 600 écoles qui ont adopté la méthode.

Même si M. Leduc n'est pas certain de pouvoir continuer à visiter les écoles l'an prochain, faute de financement, nul doute que ses anciens élèves de l'école La Farandole continueront à inspirer les jeunes et moins jeunes, ici comme ailleurs. Après avoir remporté le prix du Jury jeune au Festival du film d'éducation d'Évreux en 2010, *Les Porteurs d'espoir* continue d'être projeté à travers la France, permettant ainsi d'inspirer les générations de demain.

École éloignée en réseau

Une bouée techno pour nos écoles

Les élèves de Saint-Ailleurs peuvent continuer leurs apprentissages en réseau même au cœur de Montréal. Grâce au programme École éloignée en réseau, auquel ils participaient déjà, ils ont gardé la communication avec leurs classes jumelées, situées partout au Québec.

VÉRONIQUE GAGNON

Avec la baisse démographique en région, les menaces de fermetures d'écoles et l'augmentation des classes multiâges, l'hypothèse était lancée : les technologies pourraient-elles permettre de revitaliser nos écoles rurales et venir améliorer l'environnement éducatif dans son ensemble? Accompagnées d'une bonne dose de créativité, les technologies sont source d'innovation et promotrices de changement.

Les murs des écoles tombent

L'initiative École éloignée en réseau (ÉÉR) a vu le jour en 2002. À l'écoute des différents besoins des acteurs du milieu scolaire, le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ont mis sur pied un modèle de mise en réseau des écoles afin de permettre aux élèves de petites écoles rurales de communiquer entre eux via des moyens technologiques. Les élèves voient alors les murs de leur école tomber. Les frontières des villages s'élargissent, de nouvelles formes d'apprentissages font lumière sur les régions rurales. Les deux principales technologies de communication utilisées dans l'ÉÉR sont un forum de construction de connaissances et une plate-forme de vidéoconférence.

Selon Julia Gaudreault-Perron, chargée de projet au CEFRIO, les technologies doivent être utilisées comme un outil permettant l'atteinte d'un objectif plus large, soit favoriser l'apprentissage en collaboration au sein des petites écoles rurales.

La réalité des classes multiâges en région ne permet pas toujours aux jeunes de côtoyer des enfants du même âge qu'eux, et les réseaux technologiques permettent donc d'augmenter les interactions entre les élèves et d'agrandir leurs horizons.

Les activités en réseau sont d'ailleurs intégrées au programme du ministère de l'Éducation. L'utilisation des technologies est aussi quelque chose de motivant pour les jeunes, c'est stimulant pour eux de pouvoir connaître des enfants d'autres régions du Québec ou pays du monde.

Briser l'isolement

Les avantages de l'initiative ÉÉR ont également eu des retombées pour les enseignants. L'isolement et le manque de ressources peuvent rendre les conditions d'enseignement plus difficile en milieu rural. Les professionnels de l'éducation profitent donc eux aussi des technologies pour stimuler leur environnement de travail. La forte collaboration entre professeurs et intervenants via les réseaux technologiques leur permet de se développer professionnellement et d'échanger sur leurs pratiques respectives. Grâce aux ÉÉR, les écoles deviennent plus attrayantes pour les jeunes, les professionnels et les familles des communautés.

Pérennisation du modèle

Selon Mme Gaudreault-Perron, ce qui est extraordinaire avec l'ÉÉR, c'est de constater à quel point les différents milieux se sont approprié le modèle de façon unique, reflet de la créativité du milieu rural. Les élèves, les enseignants et les professionnels intègrent la mise en réseau selon leurs propres besoins. Bonne nouvelle pour les ÉÉR, le modèle est maintenant mis en œuvre dans une vingtaine de commissions scolaires au Québec et continue son chemin sur la voie de la pérennité.

Parc industriel
Saint-Ailleurs-de-l'Avenir

Le Termite et Le Broyeur à biomasse

OPCO Technologie inc.
2, 3e rue, Forestville
GOT 1E0, Côte-Nord
MRC La Haute-Côte-Nord

«Le Termite est un véhicule multifonctionnel conçu pour les applications lourdes, comprenant un système de traction novateur avec suspension.»

GUY GAUDREAULT, PROPRIÉTAIRE

La bioraffinerie, une voie d'avenir pour la région Près-de-Chez-vous

MARC-ANDRÉ LÉVESQUE

Une délégation d'élus de la Mauricie, accompagnée par un groupe d'ingénieurs, est venue assister à l'inauguration de la bioraffinerie régionale, construite sur le modèle développé dans leur région.

Dans la MRC du Haut-Saint-Maurice, les citoyens ont décidé que la forêt pouvait rester au coeur du développement régional malgré la crise forestière. Dans cette région, 650 000 mètres cubes de résidus de bois seraient disponibles à la revalorisation par une bioraffinerie régionale.

Le milieu envisage la fabrication de granules pour le chauffage domestique, la chaufferie institutionnelle (pour les bâtiments municipaux), ainsi que la production de biocharbon et d'huile pyrolytique. Ce développement est au stade de recherche et d'évaluation, mais bientôt des unités de production seront présentes sur le territoire.

Déjà on parle d'une première acquisition d'un pyrolyseur, appareil qui chauffe les résidus à haute température et qui produit des gaz combustibles. Cette approche vise deux objectifs : la diversification liée à l'exploitation de la biomasse et la réappropriation par les citoyens de leur territoire.

C'est ce qu'évoque Anne Vadeboncoeur, commissaire à la diversification économique à la Ville de La Tuque et membre du conseil d'administration de Solidarité rurale du Québec. Le dossier de la raffinerie régionale fait partie de son mandat de commissaire.

Fort de la volonté citoyenne, l'ensemble des acteurs régionaux s'est mobilisé autour de l'idée de diversifier les façons d'utiliser la biomasse. Les institutions d'enseignement (Cégep de Trois-Rivières et UQTR) ont rejoint le mouvement et les entrepreneurs du milieu aussi. Ils font maintenant partie d'un comité visant à déterminer les tenants et les aboutissants de cette exploitation.

PHOTO : NICOLAS FALCIMAIGNE

Mme Vadeboncoeur mentionne que d'autres initiatives sont prises dans les régions du Québec: Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent. Toutes ces innovations devront être complémentaires les unes des autres en identifiant et en développant un créneau propre à leurs particularités régionales. Le Québec pourrait devenir un leader mondial dans le domaine.

En mars 2011, avant le déclenchement des élections, le Ministre Flaherty annonçait une série de mesures visant à soutenir le secteur de la nouvelle foresterie. Il faudra attendre pour en voir les résultats tangibles.

Lait à la bouche présentera les fromages du Québec à Saint-Ailleurs

CHARLES POULIN

Tout le monde sait ce que sont une *pinte* de lait ou un fromage cheddar. Mais comme certains produits laitiers demeurent toujours un mystère pour plusieurs personnes, la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) a décidé d'éduquer les gens à ce sujet avec un outil original, un magasin nomade qui parcourt la province avec un succès fracassant.

Le magasin Lait à la bouche fait une vingtaine d'arrêts par année, surtout dans des événements ou des centres commerciaux, pour présenter au grand public des laits, crèmes (glacées ou non), yogourts, beurres et fromages artisanaux de différents producteurs québécois.

Le magasin fera halte à Saint-Ailleurs, profitant de l'installation du village en plein cœur de Montréal pour faire connaître aux citoyens de la métropole les nombreux produits laitiers du terroir québécois, un créneau qui a connu un développement fulgurant au cours des vingt dernières années.

Habitants et visiteurs de Saint-Ailleurs pourront notamment y retrouver plusieurs fromages fins de renommée internationale produits au Québec.

Pour la première fois, un producteur de lait sera sur place pour expliquer son métier. *«Les gens nous posent souvent des questions à ce sujet, ils veulent de plus en plus connaître l'agriculture»*, soutient Mme Dubé, directrice du marketing de la FPLQ. *C'est pourquoi nous avons créé Lait à la bouche, pour informer les gens sur la panoplie de produits laitiers innovateurs comme le lait biologique ou encore les excellents fromages du Québec.»*

Lait à la bouche fera halte à Saint-Ailleurs.

PHOTO : FPLQ

Depuis sa création, à la fin août 2008, plus de 1,5 million de personnes ont visité le magasin nomade, dont la surface varie entre 120 et 400 pieds carrés.

Un des tours de force du Lait à la bouche est d'avoir réussi à réunir tous les grands producteurs de produits laitiers autour d'un même… frigo!

«Au début, il a fallu vendre le concept, raconte Nicole Dubé. *Les gens nous disaient* "On n'est pas pour être à côté de nos concurrents!" *Je leur faisais remarquer que, dans le comptoir de produits laitiers à l'épicerie, ils sont tous côte à côte. Ils ont finalement compris et maintenant, ça se bat pour être dans le magasin. C'est une très belle réussite.»*

L'horaire du magasin nomade est disponible au

www.lafamilledulait.com/magasin_nomade

LE SAVIEZ-VOUS ?

La part du PIB rural à l'ensemble du PIB national est passée de 18,2% en 1991 à 19,6% en 2006. La contribution des milieux ruraux à l'économie québécoise n'est donc plus à discuter. D'autant plus que chaque dollar de PIB provenant du monde rural contribue à hauteur de 1,48$ dans l'économie de l'ensemble du Québec.

Laboratoire rural de gestion des matières résiduelles aux Îles-de-la-Madeleine

Nul n'est une île

THOMAS GAUVIN-RACINE

Il y a de ces sujets qui ne sentent pas bon. Des projets qu'on aimerait voir le plus loin possible de chez soi. Des enjeux qu'on souhaiterait enfouir, ou même regarder partir en fumée. Pour faire face à ces indésirables, les déchets, Saint-Ailleurs-de-l'Avenir a décidé de s'inspirer des Îles-de-la-Madeleine en développant un plan d'action visant à doter le village d'une gestion des matières résiduelles qui considère l'incidence de cette dernière sur les plans environnemental, économique et social de la communauté.

Jusqu'à tout récemment, 16% du budget de la municipalité madelinienne était consacré à la gestion des déchets, ce qui constitue plus du double de la moyenne des autres municipalités du Québec. En 2005, chaque madelinot produisait 0,78 tonne de déchets par personne comparativement à 1,51 au Québec, et 56 % des matières résiduelles étaient détournées du centre de gestion, soit un des meilleurs taux de la province.

Afin de poursuivre sur la bonne voie, un partenariat réunissant entre autres la municipalité des Îles-de-la-Madeleine et le gouvernement du Québec voyait le jour au printemps 2010. Le but : optimiser le système de traitement des matières résiduelles. Comme l'explique le maire de la municipalité, Joël Arsenault, *«l'idée, c'est d'explorer une nouvelle approche dans la gestion des matières résiduelles, de la production jusqu'à l'élimination.»*

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

PHOTO : MUNICIPALITÉ DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Quels moyens ?

On a tous entendus parler des stratégies 3RV, soit la réduction à la source, le réemploi, le recyclage et la valorisation, cette dernière consistant à transformer une matière résiduelle par la mise en valeur de certaines de ses propriétés. Si les trois R font appel à l'innovation sociale, la valorisation passe par la mise en œuvre de nouvelles technologies, telles que la biométhanisation et la vitrification.

Dans ces processus, les déchets biodégradables seront transformés en méthane, et l'énergie de ce même méthane servira à chauffer les autres déchets en les convertissant en cristaux de verre, lesquels pourraient ensuite être utilisés dans la fabrication d'un ciment écologique.

Bientôt près de chez vous

Est-ce que des grandes villes comme Montréal peuvent rêver à ce type d'installation ? Le premier défi de ces grandes villes réside d'abord dans la diminution de leur production de déchets.

Cette nécessité, couplée au désir des Îles-de-la-Madeleine de gérer leurs déchets, peuvent-ils être une source de solutions novatrices et d'inspiration pour Saint-Ailleurs, ou toute autre municipalité qui partage ce même souci d'autonomie ?

Une agriculture durable, affaire de collaboration ?

BENJAMIN DY

Parler de ruralité à Saint-Ailleurs-de-l'Avenir, c'est inévitablement considérer les actions agroenvironnementales de la région. N'est ce pas là l'essence même du terme ruralité ? L'agriculture, cette activité primaire si essentielle au développement social et économique de notre communauté, est aujourd'hui au sein d'une révolution environnementale tranquille. Depuis une quinzaine d'années, on ne compte plus les réformes visant à pallier les impacts de l'exploitation agricole sur ces ressources naturelles que sont l'eau, l'air, le sol.

Cette aventure commence au milieu des années 1990 lorsque, sous l'impulsion de l'Union des producteurs agricoles (UPA), émerge une communauté qui rassemble les différentes branches de compétences du milieu. L'objectif : interpeller, former et conseiller personnellement les exploitants dans leurs pratiques quotidiennes pour les teinter de «vert». Un programme agroenvironnemental s'est organisé, depuis la recherche jusqu'au aux conseils techniques adaptés aux réalités de chaque exploitation et producteur. *«Gestion adéquate des engrais et utilisation rationnelle des pesticides ont été au centre des priorités de ce tissu collaboratif!»*, souligne Denise Audet, conseillère aux communications de l'UPA.

Les priorités environnementales à atteindre sont désormais définies à l'échelle de bassins versants, et non plus à l'échelle d'une seule exploitation.

PHOTO : UPA

Partenariat, voici le mot d'ordre lancé dans les campagnes pour sortir les producteurs de leur isolement. Les priorités environnementales à atteindre sont désormais définies à l'échelle de bassins versants, et non plus à l'échelle d'une seule exploitation. Les objectifs de cette vision territoriale, plus large dans la définition des pratiques agroenvironnementales, sont l'amélioration de la qualité de l'eau, la conservation de la biodiversité, et la valorisation des efforts agroenvironnementaux du monde agricole auprès du grand public.

L'UPA, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) ainsi que Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), travaillent désormais en concertation auprès des producteurs agricoles. Cette gestion intégrée des ressources à l'échelle des bassins versants a pour principale mission de limiter les pollutions diffuses de la production agricole dans l'environnement.

Selon Denise Audet, les résultats positifs évoqués par le suivi de la qualité de l'eau sont éloquents, et cette union a déjà de nouveaux défis. Prochaine destination pour ces 40 000 producteurs et productrices : la réduction des gaz à effets de serre et le développement des énergies renouvelables.

Parc industriel
Saint-Ailleurs-de-l'Avenir
Les Tambours MOPERC
MOPERC, inc.
1670 rang 7
Saint-Adrien, J0A 1C0
Estrie, MRC Les Sources
819 828-3482
www.moperc.com
«Les montagnes des Appalaches m'inspirent et me stimulent à créer et à m'épanouir avec ma famille.»
MICHEL OUELLET, PROPRIÉTAIRE

Petite-Vallée invite Saint-Ailleurs

La voix d'un village

ISABELLE ST-PIERRE ROY

Sur la côte de la Gaspésie, une vallée chantonne au rythme de son Village en chanson. Petite-Vallée, une municipalité de 176 habitants, accueille près de 12 500 visiteurs par année lors de ses festivités estivales. Cet été, les organisateurs invitent Saint-Ailleurs à s'y installer, loin du brouhaha de la métropole.

L'organisme à but non lucratif chapeaute le Festival en chanson, qui attire à lui seul 8 500 fervents de musique, le Camp chanson et le Théâtre de la Vieille Forge, qui présente une programmation tout au long de l'été en plus de faire la tournée des salles au Québec.

«Ce projet, c'est toute la différence entre vivre et survivre, c'est une ouverture sur le monde», explique Simon Côté, directeur des finances et directeur général de la municipalité. Le chiffre d'affaires atteint les 1,5 million $, soit sept fois le budget de la municipalité.

«C'est par des initiatives locales, spectacles tant théâtraux que musicaux, où les profits servaient de mise de fonds dans l'organisation de l'événement, que le projet a pris forme en 1983», mentionne le directeur général et artistique, Alan Côté. Aujourd'hui, le Village en chanson de Petite-Vallée embauche 35 employés dont six permanents.

Si l'organisme, membre du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est-du-Québec (ROSEQ), peut compter sur un appui de l'État de 40% dans son budget, Alan Côté rappelle qu'il n'en a pas toujours été ainsi. *«Nous n'avons pas eu besoin de cette aide au départ puisque nous avons bâti ce projet avec nos propres moyens.»*

Les retombées économiques se font sentir à coups de millions dans la région. En 2009, 1,8 million $ a été engendré. Cette aventure chansonnière ne fait pas que gonfler la cagnotte gaspésienne. La population met la main à la pâte. Une centaine de bénévoles gravitent autour de l'organisation dans toutes les sphères d'activité tant derrière les casseroles qu'à la table du conseil d'administration.

Le Village en Chanson apporte une importante visibilité à la région gaspésienne. *«Nous sommes reconnus à l'échelle du Canada francophone ainsi qu'en Europe»*, souligne le directeur général et artistique. Des jeunes et des adultes de partout au Québec viennent suivre des formations. *«C'est un des villages les plus médiatisés au Québec»*, renchérit Simon Côté.

D'année en année, depuis 15 ans, la Petite école de la chanson, un projet du Village en chanson, met en scène près de 300 enfants lors du Festival en chanson. Les répétitions s'étalent sur six mois et mobilisent une horde de 100 bénévoles.

Pour Alan Côté, la plus grande réussite est de continuer à l'aube de la trentième édition d'offrir une vitrine extraordinaire autant à des jeunes qu'à des artistes de la relève. Il s'agit d'une organisation en constante mouvance. *«Qui n'avance pas recule, c'est un projet toujours en réfection. À quoi faire pareil quand on peut faire différent»*, réitère Simon Côté.

Une telle initiative culturelle citoyenne revitalise et implique la population dans un processus unique d'identification et d'appropriation. Le village de Saint-Ailleurs ne peut que s'en inspirer, et il en aura l'occasion, du 25 juin au 3 juillet.

Le théâtre de la Vieille Forge siège sur la pointe de Petite-Vallée.
PHOTO : ALAIN LAUZIER

Saint-Elzéar, la Gaspésie profonde ?

S'ouvrant à une quinzaine de kilomètres du village de Saint-Elzéar de Bonaventure, sur le rebord sud du plateau Gaspésie, la grotte de Saint-Elzéar constitue depuis quelques décennies un outil de développement pour le moins original pour cette communauté de 500 habitants.

Découverte en 1976 par des résidents du village, cette cavité naturelle souterraine a donné lieu à une collaboration étroite et continue sur quelques décennies entre une fédération nationale de loisir, la Société québécoise de spéléologie (SQS) et les autorités locales.

Cette découverte a permis à ce joli village de l'arrière-pays gaspésien de passer d'une économie exclusivement forestière au récréotourisme grâce à son patrimoine souterrain. Après quelques années consacrées aux études scientifiques et de mise en valeur requises pour un espace naturel datant de plusieurs centaines de milliers d'années, la grotte de Saint-Elzéar, reconnue dès sa découverte pour ses stalactites et stalagmites ainsi que ses milliers d'ossements d'une faune ancienne, fut ouverte au public en 1990. Le Comité de promotion des ressources naturelles de Saint-Elzéar (CPRN), une corporation locale, fut chargé de la mise en valeur et bénéficia du soutien de divers programmes gouvernementaux. Plus récemment, en 2009, une collaboration du CPRN, de la SQS et du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs a permis qu'un statut de Réserve naturelle de la biodiversité du Karst-de-Saint-Elzéar soit octroyé à un territoire de 44 kilomètres carrés ouvrant de nouvelles perspectives de développement des potentiels de ce territoire alliant les missions de conservation, éducative et récréotouristique.

Camp de jour, camp toujours

Afin de favoriser la rétention du personnel d'animation, et la pérennité du service de camp de jour, le service des loisirs de Saint-Ailleurs a annoncé lundi la conclusion d'une entente régionale sans précédent.

Cette entente prévoit les moyens nécessaires pour offrir une formation de qualité aux animateurs qui travaillent auprès des jeunes de 5 à 17 ans. Ce faisant, la région Près-de-Chez-vous suit les traces de la région de l'Estrie, qui a fait preuve d'innovation en inventant cette formule inédite. Le camp de jour est souvent le seul service de loisir offert par les municipalités en milieu rural. Devant les défis de rétention du personnel en animation, de reconnaissance de la formation, le Conseil sport loisir de l'Estrie (CSLE) a mobilisé tous les intervenants du milieu.

Cette concertation, qui réunit les agents de développement loisir en milieu rural des MRC, les coordonnateurs Québec en forme des MRC et leur personnel ainsi que les travailleurs en loisir dans les municipalités, a justifié le maintien des ressources d'animation de Québec en forme pendant la saison estivale afin de permettre aux municipalités sans travailleur en loisir d'avoir accès à la formation et à un encadrement sur le terrain.

Le CSLE a développé des modèles d'implantation innovateurs afin de rendre accessible le nouveau standard collectif en formation : le Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (DAFA). Cette certification apporte une meilleure reconnaissance du travail d'animateur et favorise la rétention des talents au bénéfice des milliers de jeunes qui fréquentent les milieux du loisir.

Les retombées pour les municipalités, le personnel estival, les parents et les enfants sont importantes : amélioration de la qualité de l'animation, augmentation de la rétention du personnel en animation et éventuellement une meilleure accessibilité à un service de camp de jour à proximité du lieu d'habitation.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le produit intérieur brut (PIB) des milieux ruraux a augmenté de 3% entre 1991 à 2006, soit davantage que dans les milieux urbains (2,3%), et que dans l'ensemble du Québec (2,4%). Les MRC essentiellement rurales ont atteint une croissance de 2,6% et celles comprenant au moins une agglomération urbaine ou situées sur un territoire métropolitain ont affiché une croissance de... 3,6%.

La webdiffusion louperivoise

MARC-ANDRÉ LÉVESQUE

La Caisse Desjardins de Rivière-du-Loup a webdiffusé sa 10e assemblée générale annuelle le 18 avril dernier. Dès l'année prochaine, la Caisse de Saint-Ailleurs s'appuiera sur ce projet pilote pour le reproduire et ainsi rejoindre tous ses membres, aux quatre coins de la ruralité.

«Qu'ils soient à Montréal en congrès, à Québec en fin de session ou en Floride en train de profiter du soleil, tous les membres de la Caisse populaire Desjardins de Rivière-du-Loup pourront participer à leur assemblée générale annuelle du 18 avril», était-il écrit sur la page Facebook de la Caisse. Michel Thisdel, agent de vie associative, est fier d'avoir réussi la première webdiffusion d'une telle assemblée de Caisse populaire Desjardins dans la région du Bas-du-Fleuve.

Pour y arriver, la Caisse a fait appel à des entrepreneurs locaux (les Productions Giard pour l'éclairage et la sonorisation, et Pro Vidéo pour la captation des images pour internautes), ainsi qu'au mouvement coopératif. WEBTV.coop et Cooptel, une coopérative dans le domaine des télécommunications, ont fourni la plateforme de webdiffusion.

La diffusion a permis de transmettre l'énergie et la fierté des membres avec les résultats financiers fort importants et l'engagement de la Caisse populaire Desjardins de Rivière-du-Loup dans sa communauté d'appartenance.

M. Thisdel a agi comme présentateur, et comme personne-ressource pour répondre aux différentes questions émises par les membres qui assistaient à la diffusion sur le web. Au moment de mettre sous presse, il était encore trop tôt pour connaître le nombre de connexions simultanées. Deux cents membres étaient présents sur place.

Ce projet pilote est une première au Bas-Saint-Laurent, et s'inspire des webdiffusions faites à Lévis au cours des dernières années. Cette expérience pourrait paver la voie à l'ensemble du Mouvement Desjardins. *«Notre caisse ne saurait s'épanouir sans l'apport des sociétaires qui la constituent»*, conclut la présidente Gaétane Larouche. C'est cette fierté qui a été webdiffusée.

L'Assemblée générale sur tablette tactile.
PHOTO : CPD RDL

Capital régional et coopératif Desjardins

Constituée en 2001, Capital régional et coopératif Desjardins est une société publique gérée par Desjardins Capital de risque. Avec plus de 112 000 actionnaires, la Société contribue au développement économique du Québec et participe étroitement à l'essor des coopératives et des régions ressources. Capital régional et coopératif Desjardins appuie la croissance de plus de 230 entreprises et coopératives évoluant dans divers secteurs d'activité et issues de toutes les régions du Québec.

www.capitalregional.com

La tablette rimouskoise

KURT VIGNOLA

À Saint-Ailleurs-de-l'Avenir, la mode est à la haute technologie, aux écrans tactiles et au périphériques mobiles. Alors que l'an dernier, les clients faisaient la file devant les magasins d'électronique des grandes villes pour se procurer un iPad, des citoyens de la région évaluaient déjà une tablette tactile conçue au Bas-Saint-Laurent.

Un produit novateur

C'est à Rimouski, une ville de 42 000 habitants située à 539 kilomètres de Montréal, qu'une petite entreprise s'est fixé comme objectif de concurrencer les leaders mondiaux de l'industrie de l'informatique.

L'équipe d'ExoPC a développé une tablette tactile à la fine pointe de la technologie. L'ExoPC Slate, également commercialisé sous la marque «Ciara Vibe», dispose de 32 Go de mémoire et d'un écran tactile de 11,6 pouces. Elle tourne sous Windows 7 et offre la connectivité sans fil, ainsi que des ports USB et HDMI. Cette tablette est sortie de l'imagination de Jean-Baptiste Martinoli, rimouskois d'adoption depuis 1999.

À ce jour, 65 000 appareils utilisant l'interface d'ExoPC ont été vendus, alors que l'entreprise rimouskoise est en concurrence directe avec Apple, HP et Dell. L'entreprise a établi des partenariats stratégiques avec des géants de l'industrie. Son produit a été la première tablette offerte sur la boutique en ligne de Microsoft. Avec Intel, ExoPC développe également une version de son interface destinée aux tablettes MeeGo (un projet basé sur Linux et les logiciels libres), qui serait complété à plus de 70%.

La firme met de plus en plus l'accent sur l'interface graphique qu'elle a développée, le «ExoPC UI Layer». L'interface sera adaptée pour des ordinateurs de type «tout-en-un» à écran tactile. Un premier modèle sera d'ailleurs présenté au Computex de Taïwan en juin prochain.

Image promotionnelle de l'ExoPC.
PHOTO : EXOPC

Une visibilité mondiale

Deux votes populaires ont confirmé la popularité de la tablette ExoPC à l'automne 2010. Le magazine *Laptop* l'a choisie «Tablette de l'année 2010» à l'issue d'un scrutin en ligne où elle a récolté 53% du vote, et elle a terminé en 2e position au «Tablet World Series», derrière le Blackberry Playbook. Dans les deux cas, la tablette rimouskoise s'est avérée plus populaire que le iPad d'Apple auprès des internautes.

Le très populaire blog américain *Engadget*, fréquenté mensuellement par 10 millions d'internautes s'est rapidement intéressé à l'ExoPC et l'a soumise au banc d'essai dès sa sortie. *Engadget* a publié une douzaine d'articles à propos de la tablette rimouskoise. Le gouvernement du Canada a lancé à l'automne dernier un projet pilote visant à équiper vingt hauts fonctionnaires de tablettes iPad. Claude Guimond, député de Rimouski-Neigette – Témiscouata – Les Basques, a pris l'initiative de proposer la tablette rimouskoise comme solution de remplacement au iPad dans le cadre de ce projet.

Petites annonces classées

EMPLOI
Cherchons jeune polyvalent à l'affût des nouvelles technologies, pour nouveau projet de développement local. Flexibilité d'horaire. Formation universitaire de préférence. La connaissance de la région est un atout. 418 555-2236.

MAISON À VENDRE
Grande propriété avec maison ancestrale à rénover. Réalisez votre rêve à la sueur de votre front. Raison : départ en CHSLD. 95 000 $. 418 555-7365.

Maisonnette tranquille dans le vieux. Quartier parfait pour les enfants. Rénovations récentes. 125 000 $.

Belle grande maison à Trinité-des-Monts, grand terrain en plein cœur de la nature où il fait bon vivre. 2 salles de bain, 3 grandes chambres, grand salon avec foyer, un garage. Faites vite. Prix demandé : 70 000 $. Alexandre et Sandra. 418 779-2668.

LOGEMENT À LOUER
Grand 7 1/2 éclairé, troisième étage, à deux pas du centre-ville, vue sur le fleuve. 560 $. 418 555-6453.

Chalet rustique, tous les services. Internet se rend! À la semaine ou au mois. 418 555-6475.

Échangerais appartement 1 1/2 au cœur de Paris contre vaste maison ancestrale dans Charlevoix, en bord de mer.

HOMME CHERCHE FEMME
Producteur laitier, vaillant, sobre, simple, non-fumeur, veut des enfants, belle apparence. Sors de ta ville et viens vivre la vraie vie. 819 555-8739.

Émotions fortes. Amateur de sport extrême (kite, parapente, escalade, kayak, telemark, plongée). Télévore s'abstenir svp. 418 555-7563

FEMME CHERCHE HOMME
Belle vie en région à partager. Recherche prince charmant qui me protégera du méchant loup et bûchera mes terres à bois. 418 555-6475.

Jeune trentaine, profession libérale, vie active mais sans stress. La nature à deux pas de la culture. Attend son yuppie dans une belle ville de région. 819 555-6453.

Cherche partenaire qui a du guts pour aller vivre au Nunavik, et plus si affinités. 418 555-3425.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le taux de croissance annuel moyen de l'emploi en milieu rural (1%) a été supérieur à celui de l'urbain (0,7%) entre 1991 et 2006. Dans les municipalités rurales situées en périphérie d'un centre urbain, ce taux a même atteint 1,7%, c'est-à-dire le double du taux observé pour l'ensemble du Québec.

Horoscope

TAUREAU • 14 MAI - 20 JUIN
Les Taureau sont sous le signe de la nouveauté ! Et ils savent travailler Ensemble ! Profitez de cet espace pour entreprendre des réalisations que vous avez repoussées. Vous aurez de l'aide imprévue.

GÉMEAUX • 21 JUIN - 19 JUILLET
Toujours un peu divisés, les Gémeaux hésitent : la ville ou la campagne ? Deux ou trois enfants ? Le salaire ou l'entreprise ? Foncez, les planètes vous sont favorables. Établissez-vous en région avec votre petite famille. Vous ne le regretterez pas.

CANCER • 20 JUILLET - 9 AOÛT
Vous vous sentez un peu fatigué-e ces temps-ci ? Vous ressentez un peu de découragement ? C'est vrai que vous subissez une baisse d'énergie. Prenez soin de vous : allez vous promener au bord de l'eau, dans la nature, regardez les signes du printemps, les oiseaux qui arrivent. Prenez l'air !

LION • 10 AOÛT - 15 SEPTEMBRE
Mercure vous aide à vous concentrer sur vos objectifs. Vous cherchez à développer un créneau à haute valeur ajoutée dans votre coin de pays ? Vous êtes dans la bonne voie. Ne lâchez pas.

VIERGE • 16 SEPTEMBRE - 30 OCTOBRE
Vous cherchez le partenaire idéal ou la partenaire idéale, mais un peu de réalisme ne ferait pas de tort. Exprimez clairement vos attentes, le style de vie que vous aimez, vos exigences de qualité de vie, vos projets et vous allez trouver la perle rare.

BALANCE • 31 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE
Une affaire immobilière va se présenter à vous. Ne laissez pas l'occasion passer. Petite maison dans un bel environnement vaut mieux que grosse maison dans la circulation. Pensez-y !

SCORPION • 23 - 29 NOVEMBRE
Vous avez tendance à travailler tout le temps et votre famille se plaint que vous n'êtes pas là assez souvent. De nombreuses activités pour la famille sont disponibles dans votre région. Profitez-en! Ce temps perdu ne se rattrape jamais. Il n'est pas trop tard !

SERPENTAIRE • 30 NOVEMBRE. - 17 DÉCEMBRE
Votre système immunitaire est affaibli. Gare aux rhumes et à la grippe! Heureusement que vous vivez dans un environnement sain et aéré! Prenez soin de vous en faisant de grandes promenades et en vous reposant.

SAGITTAIRE • 18 DÉCEMBRE - 18 JANVIER
Un vent favorable souffle sur vos finances. L'argent afflue : votre réseau de contacts vous apporte de nombreuses occasions d'affaires et vous nouez des partenariats inédits. Poursuivez dans cette voie : c'est celle du développement collectif !

CAPRICORNE • 19 JANVIER - 16 FÉVRIER
Jupiter, qui est la planète du bien-être, vous incite à faire de l'exercice. Prenez votre vélo et explorez les petites routes de votre région. Peut-être même avez-vous accès à la Route verte ? Emmenez votre partenaire. Vous verrez que la sérénité s'installera.

VERSEAU • 17 FÉVRIER - 11 MARS
Votre dynamisme vous pousse à vous exprimer et à entreprendre. Mais il se peut que vous dérangiez des personnes plus traditionnalistes dans votre entourage de travail. Les idées nouvelles mettent du temps à cheminer et il faut l'accepter. Négociez en douceur et vous aurez de l'influence.

POISSONS • 12 MARS - 18 AVRIL
L'atmosphère familiale est paisible et tout le monde en profite. Vous pourriez facilement renouer des liens avec de la famille plus éloignée et les inviter à vous visiter dans votre coin de pays. L'harmonie est communicative. Vous allez en avoir la preuve.

BÉLIER • 19 AVRIL - 13 MAI
Pluton vous expose à des accès de mauvaise humeur. Comment les éviter ? Il est urgent de vous occuper de vous pour rétablir votre équilibre. Vous avez des amis et ils ne sont pas loin de chez vous : entretenez les relations avec eux et votre humeur va s'améliorer.

CET HOROSCOPE EST FORMELLEMENT GARANTI HORS DE TOUT DOUTE PAR NOTRE ASTROLOGUE RURALISTE LOÏS BACHOUQUINE

SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC

SALUE TOUS LES ARTISANS, LES PASSIONNÉS ET LES AGENTS DE CHANGEMENT DU MONDE RURAL

Merci à tous nos partenaires
qui font du Village de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir, une brillante illustration du génie de chacune de nos communautés.

COMMANDITAIRE PRINCIPAL DE RURALIA

Desjardins

PARTENAIRES MAJEURS

Québec
Une réalisation de :
· Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
· Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Canada

UPA L'Union des producteurs agricoles

Fédération des producteurs de lait du Québec

Montréal

PARTENAIRES

Fédération Québécoise des Municipalités

Chantier de l'économie sociale

La Coop

Conseil québécois du loisir

Les Fleurons du Québec

Fédération québécoise des coopératives forestières

La Fédération des commissions scolaires du Québec

Ville de La Tuque

Solidarité rurale du Québec

Solidarité rurale du Québec | 85, rue Notre-Dame, bureau 204 | Nicolet (Québec) J3T 1V8 | Tél. : 819-293-6825
WWW.RURALITE.QC.CA